

Pour que Mayotte reprenne enfin la maîtrise de son avenir.

1 min · Horizon

Ils ne font pas de manie.

Mais qui souhaite que ce camp reste ici ? Personne ne souhaite qu'il reste ici. C'est ça que je veux impérativement en fermant les vannes migratoires. Ici

? Mais là, tout le temps, tous les jours, il y a des arrivées.

Qui peut dire qu'il n'y a pas de crise migratoire à Mayotte ? Il y a une crise migratoire à Mayotte. Et donc il faut la régler de façon à ce que nos concitoyens qui vivent à Mayotte puissent construire leur vie dans de bonnes conditions. On a besoin de prendre des mesures qui permettent de faire disparaître cet appel d'air. Si on continue comme ça, Mayotte ne pourra pas faire face. Et donc, nous devons prendre des mesures. Et je propose des mesures qui, sur cinq ans, permettent de fermer la totalité des vannes qui alimentent l'immigration à Mayotte. Regroupement familial, droit d'asile, toutes les formes d'immigration. Il faut permettre à Mayotte de se reconstruire.

Mais donc, pour les gens que vous venez de croiser ici, la solution concrète, c'est de les envoyer en Afrique de l'Est.

Ça n'est pas de rester en France. Ils n'ont pas vocation à rester en France. Et nous disposons d'instruments qui sont des instruments conformes au droit communautaire qui permettent d'installer des centres de retour dans des pays tiers. En l'occurrence, je propose l'Afrique de l'Est. De façon à pouvoir les accueillir dans de bonnes conditions. Mais à bien indiquer à tout le monde qu'il n'y a pas d'avenir à venir s'installer de façon irrégulière à Mayotte.